



REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Région Rhône-Alpes.

Siège : chez C. Fillon, 7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'Hères

Le numéro : 7 € Numéro 121 juin 2022



***Soleil couchant ou lune ? En Bretagne dans la région de Gatteville-Cherbourg
L'homme va bientôt s'installer sur la lune : entente mondiale ou conflits ?***

***Notre galaxie, la Voie Lactée, compte plusieurs milliards d'étoiles comme notre soleil
La masse de Sagittarius A* notre trou noir équivaut à 4 millions de fois celle de notre étoile. (Sciences et Avenir)
Il est probable que d'autres mondes habités existent...
Il y aurait autour de 5000 exo-planètes reconnues... (planètes comparables à la Terre)***

***Nos enfants et petits-enfants vivront un monde que nous avons du mal à imaginer...
Espérons que la sagesse des hommes prendra le dessus sur leur extraordinaire capacité à s'auto-détruire.***

<http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

Ce n'est pas trop tard pour régler ton abonnement-adhésion, si ce n'est fait. merci.

Éditorial nombriliste...

Chère amie lectrice, cher ami lecteur, cher.e ajiste, je te propose aujourd'hui, au lieu de commenter l'actualité avec ce nouveau gouvernement et les élections à suspense qui l'ont précédé, au lieu d'évoquer la guerre en Ukraine et les menaces de conflits entre les grandes puissances mondiales qui s'affirment de plus en plus, je te propose, dans un texte un peu long (prends ton courage à deux mains !), de nous accompagner dans la vie des responsables de notre association. Je voudrais te montrer comment, face à des administrations qui deviennent de plus en plus compliquées, nous tenons le coup parce que nous partageons nos difficultés et sommes portés par l'amitié ajiste. Amitié qui s'exprime par les encouragements et l'optimisme de Misette, notre présidente, par le bel accueil de Galinette, son café italien et ses petits gâteaux, et par les messages des copines et des copains des quatre coins de France et du monde.



Les tribulations d'un Savoyard au Pays de la Banque postale...

Pour brosser le contexte :

Comme pas mal d'associations nous avons depuis longtemps un compte courant et un compte d'épargne à La Banque Postale. Nous en avons suivi l'évolution vers un organisme qui devient plus commercial que Service public. Nous avons ainsi constaté, par exemple, que l'envoi des enveloppes avec les chèques étaient devenu payant, et récemment que les contacts directs avec un conseiller financier n'étaient plus possibles. Par ailleurs, nous venons de découvrir que les Centres financiers qui étaient auparavant assez proches, avec un conseiller au Bureau de Poste local dans les années 60, à Grenoble ensuite, puis à Lyon, étaient maintenant regroupés avec Clermont-Ferrand au Centre Financier de La Source, près d'Orléans.

Le récit du voyage :

Nous avons donc changé récemment de siège social et modifié nos statuts et la composition du Bureau de l'association et des signataires des opérations avec La Banque Postale. Il fallait rendre ces décisions exécutoires.

Dans ces cas la première étape a consisté à faire les déclarations demandées par les Services du Gouvernement (Jeunesse et Sports, etc...) et ce n'était déjà pas tout simple pour faire les démarches par internet, mais on y est arrivé : on avait reçu **le récépissé de déclaration** des changements effectués envoyé par la Préfecture du siège de l'association. De même on a obtenu facilement un numéro SIREN.

Il restait à faire les démarches pour mettre en ordre notre compte à La Banque Postale dont nous sommes de fidèles utilisateurs pour plusieurs raisons : la facilité d'utilisation, la valeur de Service Public, et le fait que notre ancien président avait travaillé dans cette grande famille. Voici notre parcours récent :

1. Notre trésorière se renseigne : il faut déposer les signatures à la Poste centrale de Grenoble, donc cela implique que les trois signataires se déplacent à Grenoble pour cela.

2. Arrivés à la Poste de Grenoble-Chavant, une jeune femme à l'accueil nous demande ce que nous voulons et nous explique que maintenant «tout se fait par téléphone», et elle nous remet un document récent qui nous indique le numéro à appeler : un numéro payant, 0 820 826 826.

3. Devant notre surprise la dame se réfère à un de ses collègues qui nous confirme la démarche téléphonique et nous donne un numéro de téléphone qui est «normal», non taxé. 05 57 78 78 90. Nous le remercions et un membre de notre équipe, le secrétaire, va se charger de prendre contact avec ce numéro.

4. Appel de ce numéro. Une dame va nous envoyer un courriel qui permet d'avoir la liste de tous les éléments à fournir. La liste arrive par retour. Là il faut se mettre au boulot pour avoir tous les documents signés par la présidente ou la trésorière.

5. Parmi ces documents, l'un d'entre eux, le formulaire pour les procurations, est un .pdf qui nécessite un mot de passe que nous n'avons pas... Bizarre, pour un document à remplir !

6. Dans ce courriel on note que les documents peuvent être envoyés à l'adresse internet du CF de Bordeaux, ou par la Poste.

7. Le secrétaire rappelle alors le numéro précédent pour avoir un formulaire de procuration utilisable et s'entretient avec un conseiller qui l'écoute et lui dit : « Vous êtes au Centre Financier de Bordeaux or vous dépendez de Lyon. Je vous conseille d'appeler le Centre de Lyon pour exposer votre question. C'est le 04 72 72 72 10. Nous avons donc été mal aiguillés à la Poste de Grenoble.

8. L'appel du Centre Financier de Lyon permet d'avancer un peu. La dame que nous avons au bout du fil, va nous envoyer le formulaire ad-hoc et nous précise les documents à envoyer... non pas à Lyon, mais au Centre de La Source, un quartier d'Orléans. Ce centre regroupe trois Centres financiers «anciens». Elle nous donne l'adresse postale de ce centre, et nous dit que nous devons envoyer un «dossier papier». Pas par internet.

9. Là, de nouveau, le .pdf pour les procurations est protégé par un mot de passe et il faut renvoyer un courriel pour en avoir un utilisable. Aller retour simple et rapide.

10. Le secrétaire préférerait envoyer son dossier par internet (voir ci-dessous «le voyage préalable»). Donc il insiste un peu mais pas trop. Il rappelle que nous avons déjà un dossier auprès de La Banque Postale, donc pourquoi tout reprendre ? mais peu d'écho.

11. Il décide de se renseigner auprès du Centre Financier la Source, mais là pas de numéro de téléphone ni d'adresse courrielle.

12. Le secrétaire décide alors d'envoyer un courrier postal, qui est encore sans réponse une semaine plus tard, avec une seule question : doit-on envoyer notre dossier par la Poste ou est-ce possible par internet comme l'annoncent leurs collègues de Bordeaux ?

13. Un peu bousculé par un agenda personnel un peu chargé, le secrétaire fait une nouvelle recherche pour pouvoir téléphoner au CF la Source et trouve sur le net une page reprise ci-dessous :

amène pas au Centre financier mais à cet organisme. Il faut passer par le numéro payant indiqué en rouge au centre pour appeler le Centre financier.

15. C'est le bouquet final : nous tombons sur un monsieur courtois, mais qui ne sait pas ce qu'est le Centre financier de la Source !!! Il nous questionne sur le type de dossier que nous voulons déposer et après une consultation de ses collègues, au bout de 10 minutes il nous renvoie au Greffe du tribunal... Comme nous insistons il reconsulte ses collègues et cinq minutes plus tard nous invite à aller sur notre espace sur le site de la Banque Postale, espace que nous n'avons pas encore, sinon de voir le conseiller financier de notre poste... Nous voici revenu au point de départ !!! 15 minutes de téléphone pour rien.

16. Nous avons donc tenu une nouvelle rencontre à Grenoble pour faire signer les pièces à la présidente et à la trésorière. Le dossier est fin prêt à être envoyé... soit par la Poste, soit par internet, si on a le feu vert.

Le voyage préalable :

Dans le cadre de ses procédures de mises à jour et en liaison avec les questions de fiscalité La Banque Postale a procédé cette année à une «**Actualisation des informations clients**». Le document reçu fin mai nous donnait un mois pour répondre, soit par courrier postal, soit sur internet. Une relance, en cas de non-réponse au bout d'un mois donnait une quinzaine de jours supplémentaires avec une menace de fermeture de compte et même d'interdit bancaire. Le sens du dialogue était un peu policier ! La panique de la trésorière était palpable !

La manière de procéder par internet n'était pas évidente pour tout le monde et un premier essai n'avait pas marché, butant sur le problème du code secret. En fait dès qu'on passait cet obstacle et qu'on entrait dans le questionnaire en ligne tout se déroulait assez simplement. Il fallait avoir bien rassemblé les pièces demandées. Cela demandait quand même au minimum une demi-journée de travail en ligne, si l'on compte les vérifications, les récupérations des documents demandés, la réflexion nécessaire. La procédure s'est donc assez bien passée et l'on a pu noter que les pièces à fournir sont souvent les mêmes que celles qui sont demandées pour le dossier global dont nous avons parlé précédemment. Un peu pénible de devoir fournir les mêmes documents, d'ailleurs à un organisme différent si on en croit la localisation. Il s'agit dans ce cas du Pôle connaissance entreprises à 57500 SAINT-AVOLD CEDEX.

Le dossier n'est pas accepté tout de suite, il est soumis à des vérifications des services et on risque de nous demander des précisions ou des pièces complémentaires... ou de ne pas nous tenir au courant (sourions !), on verra bien. Il faut noter que les équipes de dirigeants d'associations loi 1901 ont intérêt à avoir dans leurs rangs quelqu'un qui sache utiliser un ordinateur, lire des écrans et répondre aux différentes instructions... Pas toujours évident, surtout pour les associations s'adressant à une tranche d'âge comme les anciens ajistes.

Compte rendu de Daniel Bret le 6 juillet 2022... à suivre.



14. Cette page mérite une analyse : la ligne du haut et celle tout en bas (non lisibles) nous renvoient à un organisme commercial d'aide en ligne, donc payant. Le bouton «Contact» tout en haut en grisé (flèche), ne nous

Derniers courriers

Voici les petits mots qui nous encouragent et font que nous tenons le coup, et même, on le verra plus loin que Missette nous prépare un nouveau séjour grenoblois en septembre...

De Denise S., le Chesnay (Yvelines), 15 février 2022

Bien qu'avec un peu de retard, c'est avec beaucoup d'amitiés que je fais parvenir mon chèque habituel.

REGARDS est toujours attendu et bienvenu. Mes compliments. Il me replonge dans mes années passées au sein d'un foyer ajiste actif entre 1950 et 1966 à Versailles.

REGARDS nous fait revivre notre jeunesse. Les articles personnalisés sont très intéressants. Merci pour cette bouffée sur l'ajisme d'hier et d'aujourd'hui.

Toujours à bientôt de vous lire.

Amitiés

Denise

De Paulette A., Vanves (Hauts de Seine), 2 avril 2022

Chers camarades,

Toujours contente de recevoir «Regards», image de notre passé.

Bravo pour votre travail et l'opiniâtreté de Daniel à faire vivre ce mode de vie fraternel et joyeux !

Nos luttes ont changé de sens. Aujourd'hui c'est souvent contre la maladie, mais les idées anciennes restent présentes !

Avec mon salut fraternel, j'ouvre mon chéquier car parfois j'y pense... et puis j'oublie... comme d'autres sans doute.

Amitiés et bises

Paulette

De Daniel C. de Claix (Isère), le 4 avril

Très intéressant l'article de Missette !

De Léone M. de St Égrève (Isère) le 5 avril 2022

Merci à Daniel... meilleurs souvenirs de Léone et de son ex mari, Alain...

Je réponds ici... Léone a été contactée par Missette et le rétablissement de cette relation nous fait chaud au cœur des souvenirs. Nous avons vécu en Maurienne tellement de belles choses avec ce couple extraordinaire que c'est avec émotion que j'y repense. C'étaient nos belles années... On ne peut oublier le ciment de l'amitié qui nous a réunis et formés grâce aux AJ... (db)

De Simone M. de Guilherand Grange (Ardèche)

Bonjour Gisèle.

J'espère que tu vas bien. Tu es dans une belle ville et une magnifique région. Je crois que je n'étais pas à jour pour le renouvellement de mon adhésion. Jean-Jacques, pour le moment, est toujours près de moi mais ça ne s'améliore pas beaucoup.

Présente mon amitié et un grand bonjour aux copains et copines que j'ai rencontrés lors de nos séjours.

De Mimi SG., de Logonna-Daoulas (Finistère)

Amitiés et salut à toute l'équipe.

Mimi fait partie des plus anciennes abonnées avec ses 94 ans comme quatre autres abonnés (Hauts de Seine, Rhône, Savoie, Isère), une de 95 ans, bien proche de nous en Isère, une de 96 dans les Yvelines, un centenaire en Gironde, et notre ami Michel D. à Dijon, avec 101 ans. (db)

De Jeannine U. à Châlon-sur-Saône, le 29 juin 2021,

Merci pour « Regards », fidèle journal, que je lis toujours avec plaisir. Je m'excuse vivement de ne pas avoir envoyé le chèque plus tôt...

Dur, dur, le grand âge ! En Janvier ça allait encore. Mais la tête décline cette année, avec ce que nous vivons... Ce confinement, les repas dans notre chambre - solitude - toute la famille disparue. Hiver difficile.

Heureusement, meilleur moral avec les beaux jours ! Je n'ai qu'une amie dans mon foyer-logement, ajiste de 97 ans, que je trouve encore bien pour son âge ! Les autres résidents, un bonjour-bonsoir et la surdité (réciproque) est gênante.

Heureusement, nos belles chansons, impossible de les oublier ! Par période, je chante du matin au soir. Belle photo, ces fleurs de pissenlits !¹

Je réponds bientôt à Missette, merci, heureuse de lire son envoi.

J'espère que chez toi, tout se passe bien. Au plaisir de se revoir peut être un jour ? Mais la marche m'est difficile en ce moment.

Bien amicalement.

Jeannine

De Jeannine, le 30/4/2022

Bonjour Daniel,

Excuse mon grand retard : la tête commence à foutre le camp... Avec la covid pas de vacances depuis longtemps. Aussi j'ai décidé de revoir VICHY (Allier) pendant neuf jours. Ville où j'ai vécu et travaillé de 1940 à 1955.

Quel plaisir de retrouver ces souvenirs de jeunesse.

Un jour, je ferai bien un petit voyage jusqu'à Chambéry, aussi...

(Avant le Grand...)

Jeannine

Jeannine fut une animatrice hors-pair de nos rassemblements, aimant bien nous amuser avec des histoires marquant.

De Paco et Malou C. de Verfeil-sur-Seye, Tarn-et-Garonne

Chers Copains,

C'est Serge Chanabé qui m'a envoyé la photo de l'AJ de Bruniquel parue sur votre dernier bulletin. Il m'a donné vos coordonnées. Après le décès de Jeantou nous avons toujours été en relations avec Renée et leur fils.

J'ai bien reçu ton courrier et nous sommes heureux de retrouver l'ambiance des AJ qui a nourri notre jeunesse et notre vie.

J'adresse le bulletin d'adhésion (copie ci-jointe) avec le chèque correspondant à Gisèle Rieux.

Nous vivons dans une petite ferme (BIO, exploitée par notre fils), sur un coteau, à 10 Km de St Antonin Noble Val et 30 Km de Bruniquel. Nous sommes en bonne santé (vu nôtre

¹ notre page de couverture de Regards n°117

Tourisme à la manière ajiste

âge) et pratiquons la marche à pied, l'entretien des abords de la maison et le jardinage.

Nous espérons vivement la fin de ce pass (sanitaire ?) pour reprendre nos sorties au théâtre, cinéma, cours de GYM, rencontres conviviales ...

La publication de vos sorties et rencontres nous encouragera pour participer ?

Avec nos meilleurs souvenirs AJISTES

Paco & Malou

De Joëlle P. le 14 octobre 2021

Voici enfin mon abonnement et des nouvelles.

Je me demande si on ne s'est pas croisés à Cassis au printemps (pluvieux) d'avant covid : deux dames de Grenoble sont arrivées un soir en stop... (en se mettant au milieu de la route pour demander la route !). Elles faisaient souvent des sorties soit en montagne, soit d'escalade. Elles devaient venir avec un homme (plus âgé qu'elles) dont le fils médecin avait déclaré que c'était imprudent au vu de l'état de santé actuel. J'ai autour de la soixantaine et je séjourne à Cassis seule.

Cela m'a bien plu de lire Regards sur la Bretagne. Quelle chance d'avoir pu y aller. Les AJ c'est tout un monde... c'est normal donc d'y faire de chouettes rencontres étonnantes. Pour ma part, lors d'un repas pâtes dans la ville de Trebeurden j'ai rencontré Robert et Myriam (auberge ou gîte du

Bolet). L'AJ de Trebeurden n'est plus à la FUJAJ mais fonctionne tout comme (un peu plus cher malgré tout). C'est l'ancienne Mère Aub' de Dinan (Aj fermée depuis l'automne 2019) qui la tenait. Pascale, très chouette et bien faite pour cette fonction.

Ce que je fais pour l'environnement : et ben vous le voyez, je fais mes courriers de 2021 sur des feuilles devenues inutiles et imprimées il y a plusieurs années. Ceci est pour mes correspondants soucieux de la protection de l'environnement. Parfois je réutilise des enveloppes en collant un joli motif pour écrire à une nouvelle adresse. Pour les impôts, l'écris sur des feuilles neuves et mets «Mon trésor» ! Je prends des douches solaires tout l'été avec des bouteilles de récup de 1,5 ou 2 litres qui chauffent sur le balcon, bien tester car des fois ça peut être trop chaud !

Cette année j'ai fait parvenir un dossier pour l'AJ de Beaulieu sur Dordogne par internet. L'avez-vous reçu ? Manque de bol, l'auberge n'a pas ouvert cette année. Elle me manque déjà. Je pense être en mesure de parler des auberges de vers chez moi mais il n'en reste plus beaucoup ! Je mets toujours du temps à m'y mettre, mais fin Beaulieu a été envoyé et je l'ai encore dans ma boîte si besoin.

Bonne continuation à vous tous. Tous mes vœux de bonne santé.

Grands témoins

Véra Courtois



**Véra et Misette
au rassemblement de Méjannes-le-Clap en juin 2016**

Véra, notre fidèle amie haut-savoyarde est décédée le 23 mai 2022. Nous gardons le souvenir d'une copine toujours souriante et heureuse de nous voir, en dépit de soucis de santé qu'elle n'évoquait que si on insistait. Françoise Manson a accepté de nous représenter aux obsèques qui ont eu lieu à Annecy le 27 mai. Voici son récit.

J'ai été informée du décès de Véra par Misette. J'ai bien sûr proposé à Misette de représenter l'Anaaj accompagnée de Michelle Destrumelle qui, au dernier moment a annulé pour raison de santé. J'y suis donc allée seule et j'ai lu un petit papier préparé par Misette. Mais ne connaissant personne, j'ai décliné l'invitation par la sœur de Véra à aller au "pot" après la

cérémonie. J'ai appris par elle que Véra, atteinte d'un cancer de la moelle puis d'un AVC, est morte paisiblement à 87 ans, entourée des siens. Misette ne se sent pas d'écrire un article sur Véra dans le bulletin et moi, je la connaissais à peine d'une ou deux rencontres Anaaj. Je savais seulement qu'elle habitait Annecy, mais surtout Gréoux-les-Bains. Elle en parlait volontiers avec René qui, dans le temps, avait fait plusieurs cures précieusement à Gréoux (où lui s'ennuyait ferme!).

Je peux te livrer quelques réflexions suite à ma présence à cette cérémonie civile au crématorium des lles, vendredi 27 mai à midi. Beaucoup de monde, le frère et la sœur de Véra (dont j'ai oublié le prénom), son fils Gilles et ses enfants, des cousins... Ambiance bruyante et même... joyeuse, avant la cérémonie!

A travers le diaporama, j'ai découvert une personne aimant la vie, la croquant à belles dents : en témoignage "la liste de ses envies" lors de ses 50 ans, lue par un petit-fils (je suppose). La musique et les chansons aussi étaient pleines de gaieté. Un peu de nostalgie seulement avec "le vieux chalet" qui ouvrait le diaporama.

Françoise

Andrée Mallet

Andrée était une de nos plus anciennes abonnées et nous n'avons pas de renseignements. Si tu la connaissais on est preneurs pour pouvoir l'évoquer.

Misette propose une rencontre grenobloise



Vue interne de l'AJ de Grenoble, depuis une chambre.

Beaucoup d'entre-nous ont envie de parler autrement qu'au téléphone. Pourquoi ne pas se rencontrer dans un lieu facile d'accès sans voiture, avec des ressources, qu'il pleuve ou fasse soleil. Grenoble semble être ce lieu. Ce pourrait être du lundi 19 au vendredi 23 septembre. Vous pouvez vous inscrire en mettant un mot ou en téléphonant à Misette, Clémentine FILLON, 7 rue Garibaldi 38400 Grenoble.

Prévenir Misette le plus tôt possible et lui envoyer ou remettre un chèque de 50 euros pour confirmer les réservations.

Voici quelques visites ou déplacements que nous pouvons faire en tram, bus, vélo, patinette, cheval, etc Chacun selon son goût.

1. Le téléphérique
2. Le musée de Grenoble
3. Le domaine de Vizille
4. Le musée dauphinois
5. Les cuves de Sassenage
6. Le château de Sassenage
7. Le Street Art
8. Le cœur de ville



Misette et Galinette sont allées à l'AJ et ont rencontré Frank qui est d'accord pour nous recevoir. Chambre à deux : douche et toilettes dans la chambre. Repas du soir et petit déjeuner à l'auberge. Panier repas pour pouvoir aller se promener. Total : 52 euros par jour. Montée et descente de la Bastille: 5 euros. Tram et bus Grenoble et alentours : 2 euros.




Mais nous invitons nos lectrices et lecteurs à nous faire des suggestions... Qu'est-ce que tu aimerais voir...

306 *A Monsieur Séo Lagrange*
Ministre des Loisirs

Prix 1,75

LES AJISTES

Chanson des Auberges de Jeunesse



Paroles & Musique de **Ch. RODRIGUEZ**
Secrétaire Général de l'A.F.E.M.

Cette chanson est vendue au bénéfice exclusif des C.L.A.J. afin d'aider à la création d'Auberges. ... Adresser les commandes à la Fédération des Clubs d'usagers du Centre laïque des A.J.
15, Rue de Valois, PARIS, 1^{er} arr.

POUR LES LOISIRS DE LA JEUNESSE

Créez des orchestres d'Harmonicas!
Adhérez à l'A.F.E.M.

Association Française
de l'Expansion Musicale
24, rue des Petites-Ecuries
Paris X^e.

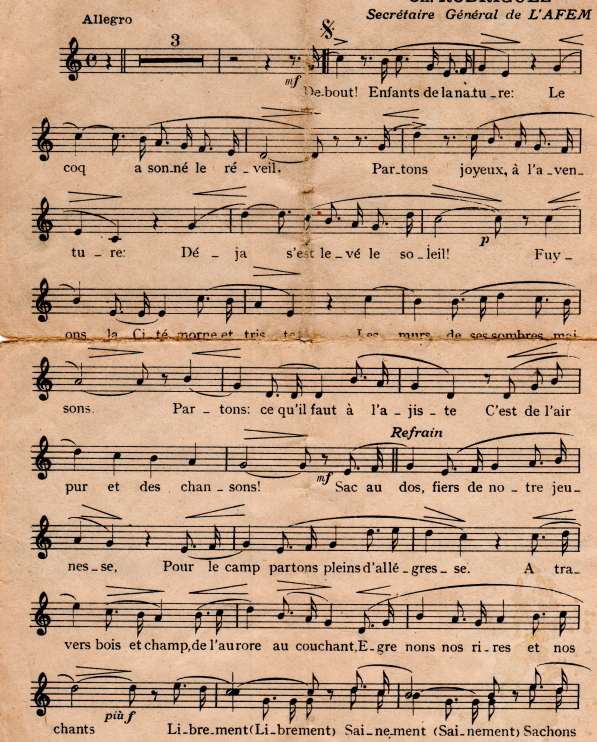
A Monsieur Séo LAGRANGE
Ministre des Loisirs

LES AJISTES

Chanson des Auberges de Jeunesse


Paroles et Musique de
Ch. RODRIGUEZ
Secrétaire Général de l'A.F.E.M.

Allegro



De-bout! Enfants de la na-tu-re: Le
coq a son-né le ré-veil. Par-tons joyeux, à l'a-ven-
tu-re: Dé-ja s'est le-vé le so-leil! Fuy-
ons la Ci-té morte et tris-te. Les murs de ses ombres moi-
sons. Par-tons: ce qu'il faut à l'a-jis-te C'est de l'air
pur et des chan-sons! Sac au dos, fiers de no-tre jeu-
nes-se, Pour le camp partons pleins d'all-gres-se. A tra-
vers bois et champ, de l'aurore au couchant, E-gre nons nos ri-res et nos
chants Li-bre-ment! Li-bre-ment! Sai-ne-ment! (Sai-ne-ment) Sachons

Propriété de l'Auteur
62 rue Charles Duflos, Bois Colombes (Seine) Tous droits réservés



vi-vre nos vingt ans (Quin-ze vingt ans) Des au-ber-ges voici la Jeu-
nes-se. Sac au dos nous passons en chantant! Là tant!

II

Là-bas, au hasard de la route,
Bientôt l'on se reposera;
Sur l'herbe on cassera la croûte,
D'eau pure on se rafraichira.
Légers, nous gravirons les pentes
Du mont calme où nous camperons.
La nuit, allongés sous nos tentes,
Heureux nous nous endormirons!

au Refrain

III

Puisque, sur terre, la machine
Nous offre à présent des loisirs.
Gonflons d'air pur notre poitrine,
Des sports livrons nous aux plaisirs.
Formons la jeunesse nouvelle;
Consciente et digne du Destin.
La vie aujourd'hui nous appelle,
Devant nous s'ouvre le chemin!

au Refrain

Cette chanson existe en grand format Piano et en Chœur à quatre voix mixtes

1962. Fin de la guerre d'Algérie il y a 60 ans !

Voici une double suite au thème que j'avais proposé de découvrir dans nos colonnes : comment les ajistes avaient-ils vécu « les événements d'Algérie ». Misette, notre Présidente, a enfin accepté de rassembler ses souvenirs de cette période militante. Merci de la fraîcheur et de la sincérité des témoignages qu'elle nous rapporte ici. J'ai de mon côté, rajouté la présentation d'un ouvrage (*Djebel Amour*) qui intéressera certainement quelques lectrices et lecteurs de *Regards*. Je rappelle aussi que nous avons évoqué des rencontres à l'AJ de Bourdeau dans notre numéro 101 de juin 2017. On pourra aussi se reporter aux numéros 36 (Couzon), 59 (Bret, Liauzu), 89 (M. Feraoun), 114 (Alexandre Briano), 115 (Gérard Goethals).



Misette 2018, au Canal de Savière

Des souvenirs remontent amplifiés par une rencontre avec les anciens de l'ADCFA (association dauphinoise franco-algérienne). En voici quelques uns en vrac. Le groupe ajiste de Grenoble n'était pas indifférent à ce qui se passait là-bas. Les ajistes, internationalistes, pacifistes ont toujours été sensibilisés aux luttes pour les libertés et l'égalité. Comment ne pas l'être au temps de la guerre d'Algérie ? D'autant que certains avaient été dans la résistance ou avaient eu des parents résistants pendant l'occupation nazie. Aussi il était normal de défendre ceux qui se révoltaient contre la colonisation où tous les habitants n'avaient pas les mêmes droits.

Quand la grève générale pour obliger le gouvernement à négocier a mis les citoyens dans la rue nous avons reçu des gaz lacrymogènes qui faisaient mal aux yeux ; de même quand, à la gare, nous empêchions le départ des trains des appelés qui, disait-on, allaient « pacifier » l'Algérie. Nous étions bien contents d'avoir le Rayon (l'AJ) pas loin où nous pouvions nous rincer les yeux. Un soir, au Rayon, nous avons eu une réunion avec un copain qui venait de Paris.

Il amenait des diapos en noir et blanc. Je m'en rappelle une qui montrait un cadre de lit contre un mur dans une cour. Il servait de support pour attacher et torturer des algériens arrêtés à Paris. Ce copain venait nous parler des arrestations et tortures des algériens et personnes soupçonnés d'appartenir au FLN (Front de libération nationale). Rappelez-vous que des français ont disparu et leurs corps n'ont jamais été retrouvés.

Des copains étaient partis comme « appelés » contre leur gré bien sûr. Il y a eu José, très sensible, qui, en revenant n'a pu se réintégrer dans la vie normale. Il a raconté une fois ce qu'il avait vécu puis s'est renfermé. Il est mort un an après d'un cancer généralisé ! Nous aurions dû être plus attentifs et le soutenir. Nous n'avions pas mesuré la dureté de ce qu'il avait vu : corvée de bois qui signifiait abattre dans un coin isolé ; voyage en l'air : bascule dans le vide sans parachute dans la mer ; tortures diverses.



Dans «Jeune Afrique» de 2013 des Algériennes défilent pour promouvoir la tenue traditionnelle...

Nous avons accueilli une jeune algérienne au groupe. Elle

nous a raconté comment sa tante l'avait aidée à prendre un bateau pour la France. Elle ne supportait plus d'être voilée et de se taire. Arrivée au milieu du trajet, elle a jeté dans la Méditerranée, son grand voile blanc qui la recouvrait entièrement et son litham qui couvrait la figure sauf les yeux. Quelques temps après deux hommes sont venus la chercher. Elle nous a dit qu'elle partait à Paris pour le FLN. Nous n'avons plus eu de nouvelles ce qui m'a inquiétée.

Béton avait loué un appartement à Mike, un ami algérien. Il a été responsable, à la libération, du Théâtre National Algérien. Il est resté ami avec Béton et Galinette. René Idelon était parti en coopération comme instituteur en Algérie. Il était très discret, parlait peu mais il était très sensible à ce qu'il voyait en Algérie. Il a décidé d'amener quelques uns de ses élèves en « caravane » en France. Il aurait voulu que la France reconnaisse tous les algériens comme égaux. Peut-être pensait-il que faire connaître des français à ces jeunes algériens et des algériens aux français serait un petit pas vers cette égalité. Je me rappelle qu'une de ses élèves (14-15 ans) allait devoir prendre le voile en rentrant. Cela m'a fait souvenir d'un échange élaboré par l'ADCFA, entre Batna et le vieux quartier, surtout habité par des italiens qui n'aimaient pas les maghrébins. En 1974, ou 1975, il y eu un échange entre les enfants footballeurs de Batna et les enfants footballeurs de la M.J.C. des Allobroges. Quand les enfants algériens sont montés dans le car du départ, les mamans

italiennes pleuraient en disant :
« Ces enfants sont comme les nôtres, comme les nôtres ».

La décolonisation n'a pas été sans heurts. Les femmes qui avaient participé à la lutte ont eu leur sort réglé par la Charte², où le patriarcat régentait et régente encore leur vie. Il y a 3 ans le hirak, très soutenu par les jeunes et les femmes, désir de parachever l'indépendance et de jeter les bases d'une nouvelle Algérie n'a pas abouti et a été fortement réprimé. Il y a des prisonniers.

Simone, institutrice, a vécu, au départ massif des français de l'Algérie, des moments émouvants. J'aurais aimé qu'elle vous les conte avec sa verve bien à elle. Je vais essayer de la remplacer du mieux possible.



AJ de Bourdeau : Daniel encadré par nos ami.e.s algériens en août 1962.

La directrice de l'école et elle ne voulaient pas abandonner les élèves algériens qui se retrouvaient sans enseignants du jour au lendemain. Elles décidèrent de rester. Il fallait faire savoir que l'école allait continuer. Mais il fallait des enseignants. Elles cherchent des bénévoles pour faire la classe ; et en trouvent. Une esthéticienne, une

personne travaillant dans un cinéma, la femme du boulanger, deux ou trois femmes de commerçants, une ancienne élève (15 ans) qui avait réussi son certificat d'étude.

Elles ont arpenté les lieux, les douars jusqu'à 65 kilomètres au sud d'Oran pour avertir les familles... Et surprise ! le double d'enfants scolarisés avant se sont présentés... Et bien, on va organiser ça... Il y en aura la moitié qui seront du matin ; l'autre moitié, l'après midi à 32 par classe.

L'enthousiasme général des enseignants et des élèves a fait réussir ce système. Non seulement les enfants n'ont pas été abandonnés mais des non-scolarisés ont trouvé le chemin de l'école. Simone est restée une année et a dû rentrer en France. La directrice est restée cinq ans.

Misette
(Clémentine Fillon)

Quand il neigeait sur le Djebel Amour



Cet ouvrage est né du journal de bord tenu en 1959 et 1960 par René Knégévitch appelé du contingent, opposé à la guerre coloniale d'Algérie qu'il fut contraint de

faire dans un régiment d'infanterie affecté en zone de combat, dans l'Atlas saharien.

L'auteur relate avec précision la vie des indigènes, les événements quotidiens, les convois vers les postes isolés, les ratissages, les accrochages meurtriers, la torture, les forfaits financiers, la peur, la mort.

Il livre avec « une plume parfois touchante, parfois plus incisive... sa vision du conflit tel qu'il l'a vécu... plonge le lecteur dans un moment de partage hors du temps, nous amène à voir la guerre d'Algérie autrement » (G. Guyard, éditrice). Sans tabou, il confie son vécu, ses sentiments, ses analyses tandis que le djebel tonne et que le sang coule...

Son témoignage rigoureux, particulièrement immersif, est émaillé de portraits ciselés. Les

paysages austères et grandioses de montagnes dans lesquels se déroulent les combats ont séduit l'auteur, bouleversé par la misère des Arabes vivant dans les ksours et les douars. Souvent lyrique, l'écriture coupe, taillade, revêt des arêtes tranchantes pour traduire la violence et la barbarie.

Dans la spirale guerrière et destructrice, l'auteur déploie sa détermination pour rester fidèle à ses convictions d'humaniste pacifiste. Malgré « l'étau militaire et sa perte de liberté d'expression », il demeure « militant de l'homme ». Son ouvrage questionne avec pertinence le tréfonds de l'Homme, l'Histoire et les pouvoirs politiques.

Quand il neigeait sur le Djebel Amour - Ed. Amalthée - 22,90 € (391 pages).

Dans «Le Courrier des Retraités» de décembre 2020.

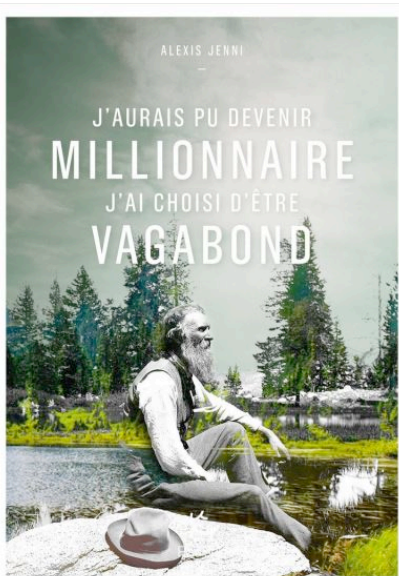
² https://fr.wikipedia.org/wiki/Charte_nationale_alg%C3%A9rienne, la charte ne sera qu'une prémisse du Code de la famille adopté en 1984. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_de_la_famille_\(Alg%C3%A9rie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_de_la_famille_(Alg%C3%A9rie))

En ce début d'été je te propose plusieurs pistes de lecture sur le thème du voyage et de la montagne... Les anciens ajistes lorsqu'ils racontent leur jeunesse rappellent volontiers leurs découvertes de la montagne, dans des conditions bien difficiles parfois, et avec le bonheur, presque perdu aujourd'hui, de se balader seul dans la nature sauvage. Il faut regarder le départ des «trails» autour du Mont Blanc qui ont lieu aujourd'hui, au moment où je rédige ces lignes, pour comprendre que la foule est là...

Une biographie de JOHN MUIR

« J'AURAIS PU DEVENIR MILLIONNAIRE, J'AI CHOISI D'ÊTRE VAGABOND »
par Alexis Jenni

Nous avons déjà rencontré quelques figures de prou de l'écologie et de la rencontre avec la nature avec Rachel Carlson (Regards 117 de juin 2021) et d'autres comme la Capitaine Paul Watson, ou Jean-Louis Étienne, sans oublier le Savoyard, Yves Paccalet. Le numéro 114 a attiré notre attention sur Wangari Mathai, «Celle qui plantait des arbres.», une très belle lecture. Avec John Muir c'est un tout autre personnage, un aventurier, homme des bois, des montagnes. Né en 1838 mort en 1914. Pour faire court : une enfance difficile dans un milieu très puritain en Écosse, mais en contact personnel constant avec la nature, migrant aux USA en 1849 donc à l'âge de 11 ans. Travaux à la ferme puis études et métier d'ingénieur-inventeur ! Mais après un accident professionnel, il parcourt l'Amérique du nord à pied, découvre la Sierra Nevada et le Yosemite et sera à l'origine de ce parc naturel en 1890. Sans avoir les médias actuels il est célèbre dans les milieux qui s'intéressent à la nature... J'invite nos lectrices et lecteurs qui voudraient en savoir plus à se reporter sur internet à Wikipedia³ où ils trouveront d'autres infos. J'ai choisi le passage ci-dessous à ton intention. Il illustre bien la notoriété et les particularités de ce personnage : une rencontre avec Théodore Roosevelt, le Président des USA, en 1903. On trouvera aussi des précisions sur l'auteur dans wikipedia⁴. Que dire de lui : né en 1963 à Lyon, il est originaire de Belley, professeur des Sciences de la vie et de la terre, écrivain, prix Goncourt 2011 avec son premier roman controversé, « L'Art français de la guerre ».



Tout ce qui suit est tiré du livre de Jenni.

Et voilà l'Oncle Sam : en 1903, le président Theodore Roosevelt⁵ souhaite se rendre dans la Sierra. Il exprime explicitement le souhait de rencontrer Muir, seul, c'est-à-dire sans badauds, sans journalistes, sans sa cour. Muir, qui

avait prévu un voyage, décline dans un premier temps, mais la Maison-Blanche insiste, Roosevelt lui-même lui envoie une lettre amicale ; Muir reporte son départ.

Il aurait été dommage qu'ils ne se rencontrent pas. Roosevelt est un colosse pittoresque, à la fois monstrueusement habile pour créer sa légende, naviguer dans les eaux troubles de la politique et aussi un homme animé d'une énergie qu'il sait fort bien mettre en scène, mais qui est réelle. Enfant asthmatique, il passa toute sa vie à se construire un corps vigoureux, et, adulte, il est cavalier, chasseur, naturaliste, grande gueule sans complexe, il tient des propos qui aujourd'hui font frémir, mais qui n'étaient que la version concise et brutale de l'air du temps. En revanche, il n'a peur de rien pour s'exprimer et décider. Sous son mandat furent créés des parcs nationaux, d'immenses pans de nature laissés vierges pour, entre autres,

préserver la chasse. On voit que ses motivations ne sont pas les mêmes que celles de Muir, leur amour de la Nature s'exprimant assez différemment. Mais il voulait le rencontrer, cela se fait, et côte à côte, tout les distingue. Le président quadragénaire a une carrure de boxeur, et le regard aussi aigu et précis, jugeant son vis-à-vis derrière ses petites lunettes ; en costume de montagne, la moustache vibrante et le poing sur la hanche, tout en lui dénote l'énergie, et l'habitude de la pose. Muir, qui a vingt ans de plus et sûrement vingt kilos de moins, flotte dans ses vêtements banals, les mains dans le dos et le regard ailleurs, un sourire amusé dissimulé dans sa barbe en broussaille, il est patient, contemplatif, attend que la photo soit prise pour aller se promener.

Du vendredi 15 mai au lundi 18 mai 1903, ils disparaissent dans les bois. Selon les journaux qui suivent l'aventure, ce sont Les

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/John_Muir

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexis_Jenni

⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Theodore_Roosevelt

deux plus grands hommes de plein air de notre époque. Ils campent sous les grands séquoias, ils font un feu de camp - car toujours Muir fait du feu —, et il raconte au président les destructions aveugles, les fraudes, la disparition des merveilles naturelles si indispensables à l'homme. Muir persuade Roosevelt qu'il faut agir vite. Au matin, ils se réveillent barbe et moustache givrées, entièrement couverts de neige, d'un voile léger qui disparaît aux premiers rayons du soleil. Ils rentrent, ravis de leur week-end, et resteront amis jusqu'à la mort de Muir. « C'est l'homme le plus libre que j'ai jamais rencontré », dit Roosevelt. « J'ai passé un merveilleux moment avec le président et les montagnes, dira Muir, je n'ai jamais eu auparavant de compagnon aussi intéressant, chaleureux et viril. »



Wikipedia : Theodore Roosevelt (Fondation Nobel, 1906).

En 1908, le parc de Yosemite devient fédéral, il sera proprié-

té de la Nation. Il ne faut probablement pas exagérer le rôle de cette excursion présidentielle dans cet événement : l'influence du Sierra Club allait grandissant, l'opinion basculait, Roosevelt avait déjà créé des parcs et des monuments nationaux, mais l'anecdote est belle, Muir en prophète barbu convertissant ce président haut en couleur, un peu filou, un peu baroudeur, tandis que les hautes flammes du feu de camp éclairaient les troncs géants tout autour d'eux, leur écorce rougeoyant sur la nuit très noire. L'ermite et le prince guerrier se réveillent au matin sous un voile de neige, et Yosemite devient parc, les séquoias sont sauvés. John Muir a contribué à ce qu'il y ait encore des séquoias, et que cent ans après on s'en émerveille encore. C'est si beau que cela mérite un récit légendaire.

Birds of America

« Oiseaux d'Amérique », un film de Jacques Lœille actuellement sur les écrans⁶

Un film à voir absolument... On trouvera sur le net sur le site Allociné pas mal de précisions et les salles où il est projeté... Bien sûr, il faut aimer les oiseaux, et être prêt à regarder un documentaire qui donne la part belle aux magnifiques dessins de Jean-Jacques Audubon (1785-1851) un Français plus connu aux USA qu'en France. Il donne aussi la part belle à la nostalgie des oiseaux disparus. Avec des notes intéressantes on trouvera aussi sur Allociné un extrait du film.



On peut aussi écouter en podcast, avec La Terre au Carré de Mathieu Vidard et Camille Cronier, un entretien avec Jacques Lœille. Il raconte comment les petits améri-

cains ont souvent des peintures d'oiseaux par Audubon pour apprendre à les reconnaître. Audubon est considéré comme un des pères de l'écologie. Bien sûr si tu veux de l'action il est préférable d'aller voir « Top Gun : Maverick ». Là, tu pourras faire le lien avec le mythe des USA sauveurs de l'occident, et tu oublieras en voyant les F18, rapaces de métal, que les oiseaux européens sont en train de disparaître grâce aux industries chimiques américaines, entre autres...

J'ai choisi pour toi un passage tiré d'une revue sur le net qui illustre bien la « Terre d'abondance » que fut l'Amérique du nord aux yeux des colons européens. Audubon décrit ainsi le passage des pigeons voyageurs en 1813 :

"Avant le coucher du soleil, j'atteignis Louisville, éloignée de Harsdenbourg de cinquante-cinq milles ; les pigeons passaient toujours en même nombre, et conti-

nuèrent ainsi pendant trois jours sans cesser. Tout le monde avait pris les armes ; les bords de l'Ohio étaient couverts d'hommes et de jeunes garçons fusillant sans relâche les pauvres voyageurs qui volaient plus bas en passant la rivière. Des multitudes furent détruites ; pendant une semaine et plus, toute la population ne se nourrit que de pigeons, et pendant ce temps l'atmosphère resta profondément imprégnée de l'odeur particulière à cette espèce."

Martha, la dernière pigeonne voyageuse⁸, mourut le 1er septembre 1914 ! Empaillée elle termina sa vie dans un musée de Washington. !!!

⁶ <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-mercredi-01-juin-2022-5866651>

⁷ https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=285620.html

⁸ <https://www.sciencepresse.qc.ca/.../02/mort-pigeon-voyageur>

Dans les numéros de décembre 2017 et mars 2018, j'avais évoqué la naissance de l'Auberge de jeunesse d'Aix-les-bains. Dans le numéro 117, il y a un an, j'écrivais «Une dernière nouvelle à laquelle j'ai du mal à croire : l'AJ d'Aix-les-bains sortirait de la FUAJ...! Je vérifie l'info. Et bien la nouvelle se concrétise. J'ai d'abord eu une semi-confirmation de Patrick Bernard, puis des contacts avec la minorité de la municipalité aixoise qui me questionnait sur la situation. Il y eut un premier débat au Conseil municipal en Avril avec la perspective d'un repreneur conseillé par la FUAJ, puis plus récemment, une situation un peu différente. J'ai donc repris les articles paru dans le Dauphiné libéré, page locale. Cela permettra à nos lectrices et lecteurs de mieux comprendre la situation...

10 | LUNDI 4 AVRIL 2022 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

AIX-LES-BAINS

AIX-LES-BAINS

L'auberge de jeunesse va changer d'exploitant

La Fédération unie des auberges de jeunesse souhaite rompre le bail qui la lie à l'établissement aixois. La mairie doit trouver un repreneur en urgence pour sauver la saison.

L'auberge de jeunesse d'Aix-les-Bains pourra-t-elle ouvrir en mai pour accueillir les premières classes de découverte de la saison ? C'est en tout cas ce qu'espère la mairie, qui a réuni un conseil municipal de dernière minute, jeudi 31 mars, afin d'évoquer le sujet... et régler ce dossier au plus vite.

Car l'actuel exploitant de l'établissement, la Fédération unie des auberges de jeunesse (Fuaj), a fait savoir à la Ville, qui est le propriétaire des locaux, qu'il souhaitait résilier son bail. « La fédération s'interroge depuis plusieurs années sur certaines de ses implantations, dont Aix-les-Bains, a expliqué l'adjoint Michel Frugier. La Covid-19 n'a rien arrangé. L'auberge de jeunesse aixoise est restée quasiment fermée pendant deux ans, à l'exception de quelques semaines en 2021. Nous souhaitons à la fois signer cette résiliation, et conserver cette activité permettant le tourisme social, les stages sportifs et l'accueil des classes de découverte. »

C'est pourquoi la Ville a d'ores et déjà entamé des discussions avec un nouvel



Actuellement fermée, l'auberge de jeunesse d'Aix-les-Bains devrait changer d'exploitant dans les prochains jours. Le DL/P.-E.B.

exploitant, un repreneur privé qui gère ce type d'établissement à Fréjus, afin que l'auberge aixoise puisse ouvrir à partir du mois de mai 2022. Le bail était en cours de négociation entre les deux parties en fin de semaine dernière. Il pourrait être signé dans les prochains jours.

Ce qui est certain, c'est que ces locaux, parfaitement situés près de l'esplanade, derrière le camping du Sierroz, resteront dédiés à ce genre d'hébergement. Le repreneur sera

d'ailleurs affilié à la Fédération unie des auberges de jeunesse (mais plus membre).

L'auberge restera fermée en 2022 si les discussions n'aboutissent pas

Ce qui est sûr, également, c'est que le loyer exigé par la Ville demeure « symbolique » selon M. Frugier. En échange, l'exploitant s'engage à réaliser des travaux de modernisation. « Ce n'était pas prévu dans

le bail précédent. Rien n'a été effectué depuis des années, ce qui fait que l'établissement n'est plus vraiment au goût du jour », a observé le maire, Renaud Beretti.

Si les discussions en cours avec le repreneur devaient échouer, l'auberge de jeunesse aixoise resterait fermée toute l'année, a aussi indiqué la mairie, qui prendrait alors le temps de chercher un nouvel exploitant. Ce serait un coup dur pour les structures du territoire qui ont l'habitude de

travailler avec les classes de découverte, comme le centre Aqualis par exemple.

Durant le débat, un consensus s'est dégagé entre les élus municipaux sur l'importance de « conserver du tourisme solidaire » à cet emplacement. Seule l'élue de l'opposition de gauche Martine Pégaz-Hector a voté contre cette procédure, estimant « ne pas avoir suffisamment de recul et d'informations » sur le sujet.

P.-E.B.

VOS COMMUNES

AIX-LES-BAINS

L'auberge de jeunesse devrait rester un accueil social et solidaire

Fermée depuis deux ans, l'auberge de jeunesse du bord du lac repasse sous contrôle de la mairie, qui cherche un repreneur pour assurer sa reprise d'activité au plus vite.

Que va devenir l'auberge de jeunesse d'Aix-les-Bains ? Cette question a agité le débat du dernier conseil municipal. Fermée depuis deux ans, cette institution fait cruellement défaut pour l'accueil des classes découvertes et des stages sportifs. Gérée par la Fédération unie des auberges de jeunesse (Fuaj), elle faisait l'objet d'un bail de location pour 50 ans signé auprès de la commune.

Mais les épisodes de confinements et de crise Covid ont eu raison de son activité. En mars dernier, la Fuaj a souhaité se désengager en proposant un repreneur. Celui-ci devait assurer les gros travaux de rénovation nécessaires à la relance du bâtiment, proposer des activités et surtout reprendre très vite l'accueil des classes scolaires. Mais les négociations ont tourné court. « Le repreneur exigeait un

bail commercial et non civil. Il n'a jamais été clair sur son engagement à faire les travaux et il refusait qu'une parcelle de terrain soit détachée au profit du camping municipal alors que c'était sans incidence sur l'exploitation future du site. Par ailleurs, nous avions proposé une rencontre avec lui, mais il a annulé le rendez-vous. Nous n'avons jamais pu le voir. Dans ces conditions, nous avons mis fin aux tractations », a expliqué Michel Frugier, adjoint au maire en charge du dossier.

L'opposition craint une vente à un promoteur privé

La Ville ayant refusé le repreneur proposé par la Fuaj, les deux parties se sont mises d'accord pour rompre le bail à l'amiable, moyennant le versement d'une indemnité municipale au loueur d'un montant de 35 317 €.

Les élus d'opposition de gauche, Martine Pegaz-Hector et Daniel Carde, ont énoncé leur désaccord sur cette solution. « D'après nos sources, c'est la Ville



L'auberge de jeunesse d'Aix-les-Bains pourrait reprendre du service au printemps prochain, après deux ans de fermeture. Photo Le DL/P.-E.B.

qui a refusé de rencontrer le repreneur et qui a changé les règles de l'accord en pourparlers. Quelle garantie avons-nous que vous ne voulez pas vendre le bâtiment à un promoteur privé pour faire de l'argent ? » ont-ils attaqué. « Votre version est fautive », a taclé le maire Renaud Beretti. « Ce n'est pas nous qui avons annulé la rencontre. C'est le repreneur. »

Par ailleurs, Michel Fru-

gier a été clair : « Oui, on aurait pu vendre l'auberge de jeunesse à un promoteur pour qu'il en fasse de l'hôtellerie de luxe. Mais on ne le fera pas. On tient à conserver ce bâtiment dans sa vocation première, à savoir un lieu de villégiature social et solidaire pour les scolaires et les sportifs, avec un internat et de la restauration. On souhaite même trouver un repreneur très rapidement pour que les

travaux soient faits et que l'auberge de jeunesse accueille de nouveau des classes découvertes dès le printemps prochain. »

Les deux élus, peu convaincus, ont voté contre. La délibération a donc été adoptée à la majorité des voix. Reste à la Ville à payer l'indemnité de dédommagement à la Fuaj et de trouver un repreneur dans les meilleurs délais.

Muriel BERNARD

Mis à part le journal régional que je reprends ici, j'ai été contacté dès le départ par la minorité du Conseil Municipal sur la manière dont je voyais les choses. J'ai expliqué que je ne faisais pas partie des responsables de l'AJ, et renvoyé à ce que nous avons publié sur l'histoire de cette installation dans Regards en 2017-2018. J'ai été de nouveau consulté pour le second débat. J'ai suggéré à la Conseillère municipale qui suivait la question, de téléphoner au Secrétaire Général de la FUAJ, David Le Carré, ou/et à la Présidente, Anne Gandais, pour avoir des réponses. Leur première question était de savoir si la FUAJ voulait vraiment se débarrasser de cette AJ... Je n'ai pas su ce que cet entretien avait donné.

De mon côté j'ai interrogé David Le Carré mais cela n'a pas abouti. Je souhaitais avoir des renseignements sur le fonctionnement statutaire de l'installation et les différents contacts à ce sujet, mais David m'a répondu que ces renseignements étaient confidentiels et proposé un entretien téléphonique qui n'a pas pu avoir lieu. Je reste donc avec mes questions : quels sont les travaux qu'il fallait faire et que la FUAJ ne pouvait pas prendre à sa charge, en quoi cette installation était-elle mal gérée ? Quelles concertations ont eu lieu entre les responsables de la FUAJ localement, régionalement et nationalement sur cette question ? Il me semble qu'un bon dossier de subventions devait permettre de faire les travaux nécessaires dont je ne connais pas le coût... Ou alors, comme le pense l'opposition municipale, une opération immobilière se profilerait en arrière plan. Il faut se souvenir que la municipalité n'avait pas engagé de grosses dépenses sur ce projet. Elle apportait simplement le terrain, ce qui n'était pas rien. Une telle situation proche du lac promettait un avenir radieux !

Daniel Bret

Inauguration de l'auberge de jeunesse Quartier Estaing - Clermont-Ferrand



Contrairement à ce qu'on pourrait croire en lisant les pages précédentes, la FUAJ n'est pas en train de disparaître. Comme on dit dans le langage moderne, elle semble « en train de se redéployer ». J'ai sollicité le Secrétaire général de la FUAJ pour qu'il nous propose un article faisant le point sur les perspectives de la Fédération, je ne désespère pas de recevoir bientôt un texte nous permettant de mieux comprendre les évolutions. En attendant voici la présentation d'une nouvelle AJ dans notre région... belle allure !

Pour quelques autres renseignements sur cette inauguration voir France-Bleu

<https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/une-nouvelle-auberge-de-jeunesse-a-clermont-ferrand-1647095566>

Ce samedi 12 mars 2022, Olivier Bianchi, Président de Clermont Auvergne Métropole, en présence de Philippe Chopin, Préfet du Puy-de-Dôme, Brice Hortefeux, Conseiller régional d'Auvergne-Rhône-Alpes, d'Anne Gandais de la Fédération Unie des Auberges de Jeunesse, a inauguré la nouvelle auberge de jeunesse de la Métropole, située au sein du quartier Estaing, à proximité du CHU Estaing, à Clermont-Ferrand.

Avec cette inauguration, Clermont Auvergne Métropole met fin à une absence datant de 2003, année de fermeture de la dernière auberge de jeunesse de Clermont-Ferrand. La Métropole clermontoise renoue au-

jourd'hui avec cette offre d'hébergement en dévoilant un bâtiment flambant neuf. Ce nouvel établissement s'inscrit dans l'offre touristique grandissante du territoire.

Un accueil moderne ...

L'auberge de jeunesse fait partie d'un vaste programme immobilier (*) engagé par la société Quartus en 2018, dans le cadre de la requalification d'une ancienne friche industrielle de 12 116 m², à l'angle des rues Au-brac et d'Estaing, dans le prolongement de la rue Auger.

Répartie sur 6 niveaux, l'auberge de jeunesse bénéficie de 137 lits et de plusieurs espaces communs

Auberges d'aujourd'hui

comme un coin détente, un bar, un restaurant, des salles de réunion, un garage à vélos, etc... L'établissement de 2 327 m² vient donc combler un manque d'hébergement adapté à l'accueil d'une population jeune notamment.

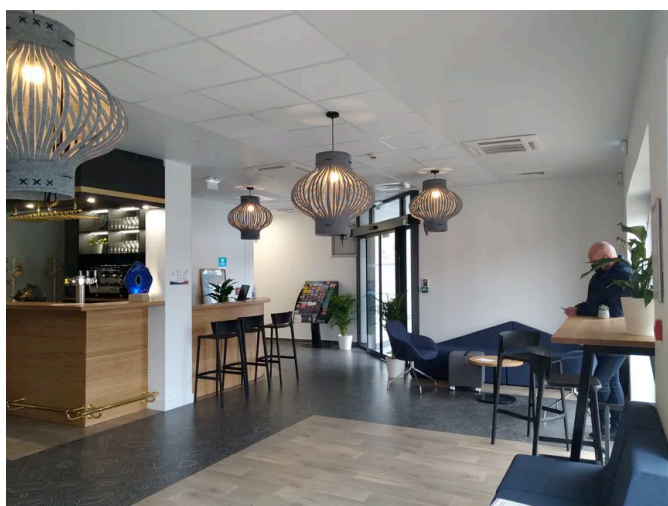
La gestion de la structure est confiée à la FUAJ (Fédération Unie des Auberges de Jeunesse) qui exploite ses auberges de jeunesse sous la marque HI France. Premier réseau français d'auberges de jeunesse, la FUAJ compte 80 établissements HI France répartis sur tout le territoire et défend les valeurs du tourisme social et solidaire. Elle est, aussi, membre du réseau Hostelling International qui regroupe 2 400 auberges de jeunesse dans 65 pays

... dans un quartier stratégique

Clermont Auvergne Métropole a fait le choix d'implanter l'auberge de jeunesse dans un quartier stratégique et en développement. Elle est facilement accessible grâce à sa proximité avec la gare SNCF et sa desserte par la ligne de tramway et la ligne de bus B.

Elle s'intègre dans un quartier animé, riche en services, commerces et propositions culturelles / sportives (Coopérative de mai, ASM expérience, Polydome, Stade Marcel-Michelin...) (*) Un pôle hôtel 2 étoiles, un restaurant et une boulangerie ; un pôle tertiaire et restaurant avec crèche ; un pôle supermarché et tertiaire ; un pôle pharmacie et local commercial ; un pôle médical ; un parking et des logements sociaux.

Coût de l'opération : 6 885 600 € TTC • Clermont Auvergne Métropole : 5 848 000 € • Région Auvergne-Rhône-Alpes : 600 000 € (Contrat de Plan État-Région) • État : 437 622 € (dotation de soutien à l'investissement local)



L'accueil au rez-de-chaussée de l'auberge de jeunesse
© Radio France - Dominique Manent

Cette auberge de jeunesse a ouvert ses portes le mardi 15 mars. Elle peut accueillir des associations, des touristes, des classes découvertes, des festivaliers, ou encore des familles qui organisent des événements. Il n'y a aucune limite d'âge, tout le monde est bienvenu !

Le prix de la nuitée, petit-déjeuner compris, va de 27,50 euros pour un lit en dortoir, à 45 euros pour une chambre.



Un dortoir de l'auberge de jeunesse -
@clermontauvergnmétropole

Une auberge et des valeurs

"Ici, ce n'est pas un hôtel pas cher" a souligné Anne Gandais, présidente de la Fédération Unie des Auberges de Jeunesse, qui gère 80 établissements en France. Elle a rappelé que **les notions de solidarité et de partage** sont le fondement même de ces lieux, en France, et partout ailleurs.



Sommaire du numéro 121

Première

Réflexion sur le cosmos

Édito

Tribulations en Banque postale p. 02-03

Courriers des lectrices et lecteurs

Denise, Paulette, Daniel, Léone, Simone p. 04-05

Mimi, Jeannine, Paco et Malou, Joëlle

Grands témoins

Véra Courtois p. 05

Andrée Mallet

Tourisme à la manière ajiste

Misette propose une rencontre grenobloise p. 06

Nos chants

Les Ajistes partition de 1936 p. 07

Histoire des groupes ajistes

1962, fin de la guerre d'Algérie Misette p. 08-09

Quand il neigeait sur le Djebel Amour p. 09

Lu pour vous

John Muir d'Alexis Jenni p. 10-11

Birds of America, Audubon en film p. 11

Auberges d'aujourd'hui

AJ d'Aix-les-bains abandonnée ? p. 12-13

Nouvelle AJ de Clermont-Ferrand p. 14-15

Dernière

AJ de nos chemins... Alpes p. 16

Pour sourire : Dans un sac à main

AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?



L'auberge de jeunesse de Barcelonnette en 1954. AJ évoquée par Marcel Andujar dans notre numéro 40 de mars 2002, avec Jean Amic et la Résistance. Cette AJ fait partie de son réseau. Si quelqu'un peut nous en parler un peu plus... je suis preneur.

Adhésions-abonnements

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont renouvelé leur abonnement...

Nous en relançons une vingtaine...

Pour sourire...

C'est tellement le bordel dans ce monde, si ça se trouve on vit dans un sac à main depuis le début...

Dans le sac à main d'un extra-terrestre...? pour prolonger la réflexion de la page de couverture.

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Daniel BRET
15 Avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains

BULLETIN D'INFORMATION N°121 juin 2022

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
Chez Fillon 7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'Hères
Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON
Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 85 exemplaires
Imprimerie : Allocopy. Bourget-du-Lac